

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1924)

Heft: 157

Artikel: Septieme Journée des Suisses à l'étranger

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-690261>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SEPTIEME JOURNÉE DES SUISSES A L'ETRANGER.

Les Suisses à l'étranger ont tout lieu d'être satisfaits. Vu notre caractère national, on peut même craindre que, si le train des choses continue à son allure actuelle, les Suisses à l'étranger ne trouvent, dans quelques années, que l'on s'occupe trop d'eux et éprouvent peu à peu l'ennui d'être traités en enfants gâtés de la Confédération! En tout état de cause, les Suisses à l'étranger qui ont fait le voyage de Bâle pour assister à la 7^e journée des Suisses à l'étranger peuvent témoigner de la bonne volonté que tous ont manifestée à l'égard de leur personne comme de leurs revendications. Pour permettre à nos lecteurs d'avoir un aperçu aussi exact que possible de la manifestation dans son ensemble nous croyons indiqué de diviser notre article en cinq parties distinctes; sans oublier, en signe de début, le premier bal des Suisses à l'étranger du samedi 17 mai auquel il ne nous fut malheureusement pas possible d'assister.

I. Séance de la Commission des Suisses à l'étranger N.S.H.

Dimanche après-midi, au Schützenhaus, la dite Commission tint sa séance annuelle de printemps. Comme on le sait, cette Commission, présidée par Mr. Hoffmann, de Vevey, a pour mission d'établir les lignes directrices de l'activité du Secrétariat des S.E. et de surveiller le travail de ce dernier. En font partie, entre autres, Mr. Schnyder de Wartensee, de la Banque nationale suisse, Mr. le Dr. Oeri des *Basler Nachrichten*, Mr. le cons. nat. Dollfus, secrétaire de l'Association parlementaire pour les Suisses à l'étranger, le Dr. Lätt, notre prédécesseur au Secrétariat, etc. Bien que les discussions de cette Commission ne soient pas publiques et qu'elles ne sauraient intéresser, à proprement parler, que les membres N.S.H., nous croyons cependant opportune de signaler que l'Organisation des Suisses à l'étranger continue à progresser et à se stabiliser d'une façon tout à fait réjouissante. Notre collègue, le Dr. Steuri, dans le long rapport qu'il a présenté à la Commission, a pu en témoigner. Les Etats-Unis, jusqu'ici réfractaires à la N.S.H., commencent à manifester un intérêt de meilleur augure. Et les perspectives financières du secrétariat lui-même ne sont plus si sombres grâce, entre autres, au travail du Dr. Lätt. La présence de Mr. Dollfus au sein de la Commission permet une collaboration constante entre le secrétariat et l'Association parlementaire. La liaison est ainsi assurée entre la multitude des Suisses à l'étranger et le parlement lui-même. Enfin, les faits qui ont été portés à la connaissance de la Commission ont démontré à nouveau, avec surabondance, combien l'œuvre entreprise était vaste, nécessaire, indispensable au pays.

Pendant les délibérations de la Commission, le comité central N.S.H. tenait, dans une salle annexe, une séance ordinaire.

II. Conseil des délégués N.S.H.

A peine les deux comités mentionnés plus haut terminaient-ils leur séance que le Schützenhaus commençait à se remplir de nombreux délégués des groupes N.S.H. de l'intérieur et de l'extérieur venus pour assister au Conseil des délégués. Jamais l'on n'avait vu jusqu'alors un aussi grand nombre de représentants des groupes à l'étranger. Et rien n'était plus pittoresque, en même temps que réconfortant, lorsque, au moment de l'appel, tant de noms de villes étrangères résonnèrent dans la vieille salle à cachet si nettement suisse. Voici Marseilles, Essen, Frankfort, Cologne, etc. Après un discours inaugural du président central, Monsieur Nabholz, dédié aux groupes à l'étranger et à leur collaboration avec l'organisation interne, Mr. le consul Leuba, président du groupe N.S.H. de Marseilles, a la parole comme premier rapporteur sur le sujet inscrit à l'ordre du jour: "Collaboration des groupes N.S.H. de l'intérieur et des groupes N.S.H. de l'extérieur; ce qui a été atteint, ce qui doit être fait pour acquérir davantage." Le comité avait eu la main heureuse en priant Mr. Leuba de traiter cette question. Avant d'entrer dans la carrière, en effet, notre consul à Marseilles a en l'occasion de parcourir le monde pour ses affaires et les expériences qu'il a pu acquérir ainsi donnèrent à son exposé une vie et un intérêt tout spéciaux. Certes, Mr. Leuba parla de beaucoup d'autres choses dans son rapport que de son sujet même, mais il sut colorer ses vues d'une particulière saveur qui enchaîna son auditoire. Pour Mr. Leuba, c'est de la femme suisse à l'étranger que dépend en quelque sorte l'avenir de la quatrième Suisse. Il convient donc de lui faciliter la tâche en lui aidant à éléver ses enfants dans un esprit de fidélité au pays. Les groupes N.S.H. de l'étranger peuvent et doivent collaborer à créer cette ambiance suisse. Si le consul doit être le tuteur de la colonie, le groupe N.S.H. doit en être le subrogé-tuteur. A Marseilles, Mr. Leuba concentre son effort sur la jeunesse suisse. Il a réussi récemment à monter la "Gloire qui chante" de de Reynold et il obtint même de Berne l'envoi d'environ 60 uniformes suisses.

Mr. de Segesser, consul général à Cologne et président du groupe N.S.H. d'Aix-la-Chapelle/Cologne/Bonn, succéda au fougueux orateur du midi. Pour Mr. de Segesser, l'organisation des Suisses à l'étranger doit avoir son centre au S.S.E., à Fribourg. Elle doit éviter à tout prix de revêtir une allure bureaucratique. Les groupes doivent être

tout à fait indépendants et travailler de concert avec la représentation officielle de la Confédération.

Une intéressante discussion suivit, jusque tard dans la nuit. On accueillit un nouveau groupe, celui de Faverges, près Annecy.

III. Séance du matin de la Journée des Suisses à l'étranger.

Lundi fut la journée officielle. Dès neuf heures, dans l'une des grandes salles du casino de la ville, une foule d'officiels et d'officieuses se pressent. Autour de la table présidentielle, Mr. Stucki, l'infatigable apôtre de ces "Landsgemeinde," cinq de nos ministres de l'étranger, MM. Dunant, Ruffenstein, Mengotti, de Pury, Lardy, etc. Les divers départements intéressés se sont fait représenter. Le premier orateur est Mr. Dollfus qui nous entretenait du sujet suivant: "L'objet et le but de l'Association parlementaire pour les intérêts des Suisses à l'étranger." Ce fut un brillant aperçu des origines de cette Association, de son activité jusqu'à ce jour et des fins qu'elle compte atteindre. Le Dr. Oeri des *Basler Nachrichten* offrit ensuite à l'auditoire une causerie sur "Suisses à l'étranger et notre politique extérieure." Quel est le devoir des Suisses à l'étranger dans ce domaine, se demande Mr. Oeri? Tout d'abord il doit comprendre exactement la situation de notre pays au point de vue international enfin d'être à même de l'expliquer à l'étranger. Il doit avoir connaissance des textes qui conditionnent notre situation spéciale au sein de la S. de N. Notre entrée dans la S. de N. étant un fait accompli, il doit résister avec discernement aux campagnes organisées dans certains pays contre cette organisation internationale. Les Suisses à l'étranger doit également avoir de la compréhension pour notre démocratie et son fonctionnement. Enfin il doit être un représentant de notre politique de liberté.

IV. Séance de après-midi.

Les expériences de l'an dernier ayant montré la nécessité d'une stricte organisation, le comité avait eu l'intelligence de prévoir, pour l'après-midi, des séances de commissions. La première, sous la présidence de Mr. Keller, conseiller aux Etats et président de l'Association parlementaire, s'occupa des questions économiques, juridiques, etc. La seconde, sous la présidence du Col. com. de corps Wildbolz, se dévoua à se que nos Confédérés appellent: "Materielle und geistige Fürsorge." Avant la réunion des commissions, il y eut une séance commune pour s'occuper de la question de la taxe militaire. Ce fut un spectacle peu banal et certainement unique en son genre que ces quelques heures au cours desquelles de nombreux Suisses à l'étranger prirent la parole pour exprimer leurs manières de voir et leurs désiderata, ce en présence, en particulier, de Monsieur le conseiller fédéral Musy, de plusieurs de nos ministres et chefs de départements. Ce fut vraiment une nouvelle "Landsgemeinde." Mr. Dinichert, chef au département politique, et Mr. Delaquis, chef au département de justice et police, répondirent avec une extrême bienveillance et une grande clarté aux observations des divers délégués. Très affairé, Mr. Delaquis passait d'une salle à l'autre, une serviette sous le bras, pour répondre aux diverses interpellations. Et l'on vit même l'un de nos ministres le plus distingué donner une série d'explications pour faire comprendre à ses administrés l'activité de sa légation dans la question des dommages de guerre. A plusieurs reprises les Suisses à l'étranger entendirent avec émerveillement Mr. Keller répondre à tel orateur: "J'ai le plaisir de vous communiquer que l'Association parlementaire a déjà eu l'occasion de s'occuper de la chose et qu'elle a pris une décision qui concorde tout à fait avec votre manière de voir." On traita, en particulier, des questions de visas, consulaires, de la protection de notre drapeau, économiques, etc. D'actifs secrétaires tinrent un procès-verbal complet de la discussion à l'intention du Conseil fédéral et de l'Association parlementaire.

V. Banquet du soir.

Une partie récréative des mieux réussie termina la journée. Au cours du banquet l'on entendit, en particulier, Mr. le conseiller fédéral Musy aussi d'applaudir un quartett de jodlers, le classique "Fahnschwingen," le *Basler Liedertafel*, etc. Le Quodlibet de Bâle nous offrit même une pièce qui permet à chacun de se rendre compte que les jeunes filles bâloises ne craignent pas d'apparaître en une tenue qui semblerait presque curieuse à Londres. Mais, comme elles étaient jolies, nous ne saurions objecter à cette émancipation.

* * *

Que conclure maintenant? Le trait principal de la manifestation nous paraît être la séance de lundi après-midi que nous venons de résumer. Certes, ce n'est ici qu'un début, un essai. On vit, en effet, des délégués encombrer la discussion d'interminables exposés sur de simples cas particuliers. Mais une mise au point, une coordination ne pourra être établie qu'aux cours des ans. A Bâle, cette année, les autorités officielles ont prouvé leur bonne volonté en acceptant qu'on les mette sur la sellette, qu'on les interroge comme des ministres au parlement. Les Suisses à l'étranger ont aujourd'hui à leur disposition la plate-forme, l'exutoire, la tribune de la "Landsgemeinde" de Bâle. A eux maintenant de répondre en s'organisant d'une façon plus stricte, en serrant les rangs, afin, entre autres, que

leurs délégués à Bâle soient de plus en plus les représentants de toutes les colonies dans leur ensemble, munis de pouvoir clairs et précis. Déjà l'étranger a perçu la signification de l'Organisation des Suisses à l'étranger N.S.H. et, en particulier, de la journée de Bâle placée sous les auspices de cette dernière. Nous nous souvenons en particulier d'avoir eu sous les yeux le Journal Officiel français citant ces faits et les donnant en exemple.

La 7^e journée de Bâle est, malgré ses imperfections, une pierre blanche dans les annales du grand mouvement qui veut lutter contre la dé-nationalisation et réunir en une seule famille les Suisses du pays et ceux de l'étranger.

AGENOR KRAFFT.

SWISS SPORTS, 1924.

I was awakened on Saturday morning last by a somewhat feeble ray of sunlight penetrating my attic window. "Welcome, little sunbeam," I said, remembering it was the great day for the Swiss Colony—the Sports Meeting at Herne Hill. Whistling gaily, I sallied forth to note the progress of my sweet peas. Everything in the garden was lovely. And then—it began to rain; it continued to rain, and my heart grew heavy within me. Four profitless hours I spent gloomily surveying the prospects. . . . "Good for the sweet peas," remarked my wife. . . . * * *

"Erne ill," said the bus conductor. I had arrived. So had the sun, which now shone forth brilliantly; the clouds departed, and the Committee's highest hopes for a fine afternoon were fully realized. Ladies who had brought their umbrellas for different purpose found them useful as sunshades.

The fine array of trophies arranged on a long table in the centre of the pavilion fairly dazzled the eyes, while the stand itself was gaily decorated with flags.

There was a good attendance, especially of ladies and children, though doubtless this was affected by the weather earlier in the day.

A group of particularly hefty-looking athletes were engaged in Putting the Weight when I entered the ground. Putting seems to be the right word when one regards the gigantic Muller, who won this event by putting it 36 feet. A police-sergeant remarked to me that he would like to get this competitor to join the Force.

Every event of the programme was followed with keen interest, and many were quite exciting. As is frequently the case

at Sports meetings, one sometimes found it difficult to decide which of two interesting events to watch, when both were taking place at the same time. Thus, I tried to watch the wrestling (of which there were some fine bouts) with one eye, and the 220-yards flat handicap with the other—a feat very indifferently accomplished.

In the running events there were some good performances, notably that of Mr. Perriam (Messrs. Nestlé), who won the 220-yards open handicap in specially good time, viz., 24 2-5 seconds, on a heavy track. A thrilling finish was witnessed in the 1-mile walking handicap, the winner, Mr. Donati, who started scratch, overtaking and passing Casada when only a yard or two from the tape, thus repeating his performance of last year. Mr. Donati is to be congratulated upon this splendid effort.

Once again the Swiss Bank Corporation "A" team was victorious in the tug-o-war, winning fairly easily. This team certainly has a good style, and were well coached, but they had not a great deal to beat on Saturday, some of the teams being obviously untrained. The Swiss Bank team was also successful in pulling off the relay race, thus relieving the Schweizerbund team of the Cup.

A very popular event is the veterans' walking race (440 yards) for the challenge cup presented by Monsieur Paravicini. It will be remembered that the winner last year was the late Mr. Georges Dimier. This year the winner was Mr. Sermier, whose performance was one of the most meritorious of the afternoon, he having started from practically scratch, and it may be mentioned that the fourth prize was carried off by a youngster of 80 years of age.

Before leaving the more serious contests, mention must be made of the children's races, to them, at least, the most serious business of the afternoon. One un-

